

autorité dans la matière nous dit qu'on estime qu'il se produira tant au Canada qu'aux Etats-Unis 500,000 boîtes de moins que l'an dernier et que la production sera encore trop forte d'environ 300,000 boîtes pour que la situation soit normale.

Pour terminer cet examen nous ne croyons pouvoir mieux faire que de donner l'opinion de MM. A. Ayer & Co. que nous partageons en grande partie :

La diminution des exportations tant du Canada que des Etats-Unis est due principalement à une faible demande et à ce fait sans précédent que le fromage de 1897 est encore largement offert sur le marché anglais.

En outre, le fromage a été trop cher en 1897, et la quantité fabriquée trop grande pour les consommateurs anglais. Par suite des prix, la grande quantité des consommateurs s'est portée sur, d'autres articles et le commerce de fromage en a souffert. Cette année encore, le prix du fromage, par suite de la spéculation, n'a pu être baissé suffisamment pour donner une marge suffisante à l'épicier obligé de vendre à 5 pence. Le résultat est que l'épicier anglais s'est dégoûté de ce commerce et n'a pas poussé l'article.

S'il obtenait un profit sur le fromage, il s'y intéresserait et grâce à une avance qui mettrait le prix du détail à 6 pence, nous aurions une meilleure marge au Canada.

La consommation du fromage n'a certainement pas augmenté en Angleterre ; probablement même elle a quelque peu diminué. Nous ne voyons rien autre à faire, pour nos fermiers Canadiens, qu'à diriger fortement leurs efforts dans la fabrication du beurre et à ce sujet nous ajouterons que, si toutes les fromageries du Canada se livraient à la fabrication du beurre, nous ne croyons pas que le prix du beurre sur le marché anglais serait affecté de 1/2 par livre, tandis que si toutes les crémeries se livraient à la fabrication du fromage, le prix du fromage descendrait peut-être à 5c la livre.

Nous croyons, en conséquence, que les fermiers serviraient leurs meilleurs intérêts en tournant immédiatement leurs efforts vers la fabrication du beurre et nous irons même jusqu'à dire que pour sauver le commerce de fromage d'un désastre, cette année, toute fabrique de fromage au Canada devrait se mettre à la fabrication du beurre dès le 1er octobre.

## COMMERCE, INDUSTRIE, FINANCE

Fausse rumeur au sujet de la récolte des oranges de Floride.—Exportations américaines.—Vente de tabac.—Les boîtes à cigarettes.—Cigares de contrebande.—Les fèves de Lima en hausse.—Les conserves américaines à l'Exposition.—Les manufactures de coton.—Les cartes-postales-souvenirs.—La Géorgie et les conserves de fruits.—La Sugar Trust menacée.—Un arbre siffleur.—Le café d'Hawai.

On a fait circuler sur la récolte des oranges en Floride des rumeurs erronées. "On a annoncé que la sécheresse avait réduit la récolte d'un tiers de ce que l'on espérait. On avait estimé le rendement de 750,000 boîtes à 1,000,000 ; mais la sécheresse a fait tomber beaucoup de fruits, disait la rumeur, et, de ce fait, le rendement ne serait guère que d'un demi million de boîtes. Naturellement, les producteurs s'attendent à des prix très élevés et ne sont nullement découragés."

Voilà ce qui se disait et se colportait par des importateurs intéressés. La vérité est que la récolte des oranges de Floride dépassera celle de l'année dernière et, d'année en année, elle sera plus considérable, s'il ne survient pas une autre gelée désastreuse comme celle qui, il y a quelques temps, a causé tant de dégâts.

\*\*\*

MM. Schumacher & Co de New-York nous écrivent à la date du 16 septembre 1898.

"Pour les 8 mois, du 1er janvier au 31 août 1898, nos exportations de marchandises ont dépassé de \$137,000,000 les exportations des 8 mois correspondants de 1897, tandis que nos importations de marchandises pendant la même période ont été, en chiffres ronds, de \$120,000,000 de moins que celles pour les 8 mois de l'an dernier. Pendant les mêmes premiers huit mois de 1898, l'excédent de nos importations d'or a été de \$92,400,000.

\*\*\*

La première vente de tabac, cet automne, a eu lieu à Amsterdam le 16 septembre courant. Elle consistait en 15,162 balles de Sumatra, 3,666 de Borneo et 700 balles de tabac mexicain. Bien que le marché fut très animé, les acheteurs américains n'ont acquis que 600 balles à des prix variant de 250 à 380 cents pour première et seconde grandeurs.

\*\*\*

Les japonais possèdent aujourd'hui l'art de fabriquer les cigarettes : ils ne sont pas encore à la hauteur du progrès moderne pour la

fabrication des boîtes destinées à les contenir. Il en est de même pour les îles Philippines. Nos industriels canadiens pourraient, nous dit-on, exporter dans des conditions avantageuses, ces petites boîtes dont il se fait une consommation énorme.

\*\*\*

On signale l'entrée en contrebande au Canada d'une énorme quantité de cigares fabriqués à Porto-Rico. Ils auraient été débarqués quelque part sur la côte atlantique du Canada, vraisemblablement à la Nouvelle-Ecosse. De là, ces marchandises ont été ré-expédiées dans les provinces du Nouveau-Brunswick, de Québec et d'Ontario. C'est un officier de Hastings, Ontario, qui a éventé l'affaire. On raconte—est-ce vrai?—qu'il a pu se procurer une liste des personnes qui ont reçu ces marchandises. Cela nous semble bien invraisemblable, les contrebandiers n'ayant généralement pas l'habitude de laisser traîner des documents compromettants pour eux et pour leurs clients.

\*\*\*

A une assemblée de la "Table Glassware Association," à Pittsburgh, Pa. la semaine dernière, on s'est entendu pour une avance de 5 à 15 pour cent sur les prix courants.

\*\*\*

Les fèves de Lima sont à la hausse. La récolte en Californie est, pour ainsi dire, nulle ; aussi le commerce devra-t-il puiser dans le stock de l'an dernier pour ses approvisionnements.

Les prix actuels des fèves de Lima provenant de la Californie sont plus élevés qu'ils n'ont été depuis des années, plus élevés même que lorsque ce commerce était sous le contrôle de la "Lima Bean Trust." A la côte, les prix sont tels que les détailliers de l'Est, du Centre et du Sud auront à payer de 4 1/2 c à 4 1/2 c par livre. Quelques détenteurs s'attendent à obtenir 4c à la côte, ce qui équivaldrait approximativement de 5 1/2 c à 5 1/2 c pour les détailliers de l'Est, du Centre et du Sud.

\*\*\*

Les viandes américaines en conserve vont figurer à l'Exposition de 1900 à Paris ; ainsi en ont décidé les empaqueteurs de Chicago, qui vont faire les choses grandement, suivant leurs habitudes. Le commissaire-général américain Peck a reçu récemment une délégation représentant les maisons Armour, Swift & Cudahy qui vont organiser une